

VOIR LE CINÉMA QUÉBÉCOIS, C'EST L'ADOPTER!

Un projet de l'Association des cinémas parallèles du Québec
soutenu par la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT POUR LE FILM **AVANT LES RUES**

Canada (Québec) • 2016 • 97 min



Réalisation et scénario

Chloé Leriche

Interprètes Rykko Bellemare (Shawnouk),
Kwena Bellemare Boivin (Kwena), Jacques
Newashish (Paul-Yves), Janis Ottawa
(Anita), Martin Dubreuil (Thomas Dugré),
Normand Daoust (le directeur)

Synopsis

Shawnouk tue un homme lors d'un vol à
main armée. Après s'être évadé en forêt,
il retourne dans sa communauté et cherche
à se libérer par la pratique de rituels
traditionnels.



PREMIÈRE APPROCHE, PREMIER CONTACT

Les activités suivantes visent à préparer les participant-e-s à la projection d'*Avant les rues* en proposant des questions sur l'affiche et la bande-annonce du film. Ces exercices sont en quelque sorte une base pour une meilleure compréhension du film, de ses enjeux culturels et de son contexte québécois.

L'affiche

Observation • Distribuez ou projetez l'[affiche](#) du film *Avant les rues*. Demandez aux participant-e-s de décrire ce qu'ils-elles voient.

- Quels éléments visuels se démarquent le plus?
 - Quelles informations textuelles sont présentes?
 - Que pourriez-vous déduire sur le thème ou le genre du film à partir de l'affiche?
 - Comment l'affiche utilise-t-elle les éléments visuels pour attirer l'attention et susciter l'intérêt?
 - Pourquoi pensez-vous que le titre du film est également écrit en atikamekw? Quelle importance cela pourrait-il avoir?
 - Quels thèmes pensez-vous que le film pourrait aborder, en vous basant sur l'affiche?
 - Comment le contexte culturel autochtone semble-t-il être intégré dans le film?
- Quels personnages principaux apparaissent dans la bande-annonce et quelles sont leurs actions?
 - Quelles informations nous sont données par les dialogues et la voix off?
 - Que pouvez-vous déduire concernant le thème principal du film?
 - Comment la bande-annonce utilise-t-elle les éléments visuels et sonores pour créer une atmosphère?
 - Quels indices la bande-annonce donne-t-elle sur le parcours du personnage principal?
 - Comment la bande-annonce suggère-t-elle une exploration des thèmes de l'identité et de la culture autochtones?
 - Quels éléments vous semblent essentiels pour comprendre le message du film?

La bande-annonce

Visionnage • Projetez la [bande-annonce](#) du film.

Décrivez l'ambiance générale de la bande-annonce.

- Quels sont les éléments clés que vous remarquez dans la bande-annonce?



ACTIVITÉS SUR LA THÉMATIQUE DE LA RÉDEMPTION

Le récit d'*Avant les rues* peut être considéré comme un récit de rédemption, un thème bien présent au cinéma, que ce film aborde toutefois d'une façon particulière. Afin d'aborder quelques pistes de réflexion qui pourront être reprises lors de la causerie qui suivra le visionnement, nous suggérons de tenir une conversation de groupe autour du thème de la rédemption.

Questions d'amorce

Shawnouk, le personnage principal d'*Avant les rues*, commet accidentellement un acte irréparable : il tue un homme. Bien que ce geste n'ait pas été volontaire, il éprouve un profond sentiment de culpabilité et de honte. Il perd toute estime de lui-même.

- **Comment réagiriez-vous si une situation semblable vous arrivait? Par quels moyens pourriez-vous surmonter cette épreuve psychologique?**

La honte est une émotion douloureuse qui peut n'être que passagère mais qui, lorsqu'elle est durable, peut en venir à empêcher une personne de s'épanouir et de vivre une vie heureuse.

- **Comment décririez-vous l'expérience de la honte? Quelles situations, graves ou moins graves, peuvent amener une personne à ressentir de la honte? Croyez-vous que la honte soit une émotion nuisible, ou qu'elle peut être justifiée, voire utile, dans certains contextes?**

Encore à ce jour, les populations autochtones font l'objet de plusieurs stéréotypes et sont victimes de nombreux préjugés racistes, parfois véhiculés par la culture populaire, bien que cela tende à changer.

- **D'après vous, quelle conséquence cette situation peut-elle avoir sur l'estime personnelle des personnes appartenant à ces communautés, notamment les jeunes?**

Le terme « rédemption » désigne « l'action de ramener quelqu'un au bien, de se racheter » (Larousse). Au cinéma, on appelle un « récit de rédemption » un récit dans lequel un personnage ayant mal agi cherche un moyen de compenser ses fautes ou de se réconcilier avec lui-même.

- **Connaissez-vous des films ou d'autres œuvres de fiction racontant des histoires de rédemption? De quelles manières leurs personnages s'y prennent-ils pour racheter leurs fautes?**



Notes sur la nation atikamekw

Le récit d'*Avant les rues* se déroule à Manawan, une réserve de la nation atikamekw située dans la région de Lanaudière. « Une réserve est une terre qui a été réservée par le gouvernement du Canada à l'usage d'une Première Nation » (L'encyclopédie canadienne). La réserve est habitée par des membres de cette nation : dans le cas de Manawan, des Atikamekws. Les personnages du film appartiennent à cette nation. Les Premières Nations font partie des peuples autochtones du Canada, ce groupe incluant également les Métis et les Inuits. La plupart des Premières Nations possèdent des réserves, mais il faut savoir que leurs membres ne vivent pas nécessairement à l'intérieur de celles-ci.

Dix Premières Nations sont présentes sur le territoire québécois : les Abénakis, les Anichinabés, les Atikamekw, les Cris, les Hurons-Wendats, les Innus, les Malécites, les Mi'gmaq, les Mohawks et les Naskapis, en plus du peuple inuit. Elles sont réparties en 41 communautés, dont 3 communautés atikamekw : celle de Manawan, représentée dans le film *Avant les rues*, et celles d'Opitciwan et de Wemotaci.

Chacune des Premières Nations parle sa propre langue. Ces langues sont regroupées en 12 familles linguistiques. La langue atikamekw, entendue dans le film *Avant les rues*, fait partie de la famille algonquienne. L'atikamekw est considéré comme l'une des langues autochtones les plus vivantes et elle fait donc partie des moins menacées au Canada.



INFORMATIONS POUR LA PRÉSENTATION DU FILM AVANT LA PROJECTION EN SALLE

Avant les rues (2016) est le premier long métrage de Chloé Leriche, qui en a réalisé un deuxième depuis : *Soleils atikamekw* (2023). C'est une autodidacte : elle a appris à faire du cinéma en tournant de nombreux courts métrages, notamment dans le cadre du mouvement Kino.

Chloé Leriche a travaillé pour le Wapikoni Mobile, un studio ambulant de formation et de création audiovisuelle et musicale mis à la disposition de jeunes autochtones. C'est dans ce contexte qu'elle est entrée en contact avec les communautés autochtones et notamment avec la nation atikamekw, qui est représentée dans *Avant les rues*.

En préparation de son film, Chloé Leriche a passé plusieurs mois à la réserve d'Opitciwan, qui se situe près de La Tuque, en Mauricie. Elle a participé à plusieurs cérémonies traditionnelles et à des pow-wow, a vécu avec différentes familles et s'est beaucoup rapprochée des gens. Le film a été tourné dans une autre réserve, celle de Manawan, qui se situe dans la région de Lanaudière. *Avant les rues* a par ailleurs été réalisé avec la collaboration des trois communautés atikamekw du Québec : celles de Manawan, d'Opitciwan et de Wemotaci.

Avant les rues est le premier long métrage de fiction tourné en langue atikamekw. Chloé Leriche a fait ce choix par souci d'authenticité, d'une part, car c'est la langue que parlent les Atikameks qui vivent dans les communautés, mais aussi parce qu'il était important pour elle de permettre aux Atikameks de s'entendre en plus de se voir sur grand écran. Cela permet en même temps au public québécois de prendre conscience du fait qu'il ne connaît pas cette langue ni la culture qui

lui est associée. La réalisatrice elle-même ne parle pas la langue atikamekw. Elle a donc écrit les dialogues du film en français et a demandé à ses acteur·rice·s de traduire leur propre texte.

Rykko Bellemare, l'acteur principal du film, n'est pas un acteur professionnel, mais plutôt un musicien, batteur et chanteur du groupe Northern Voice, ainsi qu'un danseur traditionnel. Très proche de sa culture, Rykko Bellemare vit également tous les jours la vie ancestrale en forêt. Son jeu dans *Avant les rues* lui a valu le prix de la Révélation de l'année au Gala Québec Cinéma.

Avant les rues a été présenté au Festival international du film de Berlin (la Berlinale), dans la section Génération, consacrée à des films qui adoptent le point de vue de jeunes personnages. Le film a été sélectionné dans plusieurs autres festivals et a remporté de nombreux prix, dont celui du Meilleur film à l'American Indian Film Festival à San Francisco et le prix Borsos du meilleur long métrage canadien au Festival du film de Whistler.



ANGLES POUR UNE DISCUSSION IMMÉDIATEMENT APRÈS LA PROJECTION

(au choix des personnes qui animent)

AUTOUR DE LA CITATION D'HUBERT REEVES

Le film s'ouvre sur une citation de l'astrophysicien et écologiste québécois Hubert Reeves :
« Personne ne sait exactement comment sont les choses quand on ne les regarde pas. »

- **Quel sens cette phrase prend-elle pour vous à la lumière du film?**

AUTOUR DE LA CULTURE AUTOCHTONE

La culture autochtone joue un rôle important dans l'histoire : c'est en se reconnectant aux traditions propres à cette culture que Shawnouk parvient à retrouver son estime de lui-même.

- **Qu'avez-vous pensé de la manière dont la culture autochtone est représentée dans le film?**
- **De quelles manières le film met-il cette culture en valeur? Comment lui rend-il hommage?**

De la première à la dernière scène, le chant est particulièrement présent dans le film.

- **À votre avis, que symbolise le chant dans le film? À quelles valeurs est-il associé?**

AUTOUR DE LA VIE SUR LA RÉSERVE

Avant les rues est un film de fiction, mais la démarche artistique adopte, à certains égards, une approche documentaire : la cinéaste tourne dans une vraie réserve avec des acteur·rice·s qui appartiennent réellement à la communauté représentée.

- **Qu'avez-vous pensé de la manière dont la réserve autochtone et la communauté qui l'habite sont représentées dans le film? Cela correspond-il à l'image que vous vous faisiez de ce milieu?**

Le film met en lumière plusieurs difficultés auxquelles sont confrontées les populations autochtones vivant sur les réserves.

- **Quelles sont ces difficultés? Comment affectent-elles la vie des personnages?**

AUTOUR DU PARCOURS DU PERSONNAGE

Dès le début de l'histoire, Shawnouk semble porter en lui une certaine colère, qu'il dirige contre son beau-père, Paul-Yves.

- **D'après vous, d'où vient cette colère? Pourquoi Shawnouk, d'abord réticent, accepte-t-il finalement d'aider Thomas à cambrioler des chalets environnants? De quelle manière croyez-vous que le personnage évolue au cours du récit?**

POUR ALLER PLUS LOIN...

Poursuivez la discussion post-visionnement après lecture de l'entretien avec Chloé Leriche publié dans la revue *Ciné-Bulles*.

« Et c'est pour ça que j'ai emprunté la voie de la fiction : c'est tellement puissant, ça te permet d'aller toucher le cœur des gens, par le biais de la musique, de l'image, de la construction minutieuse d'une courbe dramatique. »

- **Croyez-vous, comme Chloé Leriche, que la fiction possède un pouvoir particulier? Quelles œuvres de fiction ont eu un effet sur vous? Comment décririez-vous cet effet?**

« Comme cinéaste, tu as le droit de faire un film sur n'importe quel sujet, mais tu peux te planter plus facilement si tu ne t'en imprègnes pas un minimum. »

- **Partagez-vous cette conviction selon laquelle n'importe qui a le droit d'aborder n'importe quel sujet dans une œuvre de fiction?**
- **Que veut dire Chloé Leriche lorsqu'elle évoque le risque de « se planter »?**

« Ce retour à l'identité profonde et aux racines, aussi le lien à la nature, je sens que ça répond en partie à l'absurdité de la vie. »

- **D'après vous, d'où peut venir ce sentiment d'absurde, ou de la perte de sens, auquel la réalisatrice fait allusion? Croyez-vous que le retour aux traditions et à la nature puisse aider à redonner sens à la vie? De quelle manière?**



[Télécharger l'entretien](#)

« La communauté s'est sentie représentée. Pour moi, c'était presque plus important que tout le reste. Après, j'espère que ça puisse délier le dialogue des Premières Nations avec les non-Autochtones. »

- **Pensez-vous que le cinéma peut contribuer à faciliter le dialogue entre communautés?**

Crédits

Coordination : Éric Perron

Recherche et rédaction : Mathieu Pierre et Olivier Tremblay

Graphisme : Olivier Tremblay

Production : ACPQ

GLOSSAIRE DE TERMES CINÉMATOGRAPHIQUES

Bande sonore • Ensemble des sons, comprenant la musique, les dialogues, les effets sonores utilisés dans le film.

Cadrage • Délimitation de la portion du champ visuel enregistrée par la caméra lors de la prise de vue.

Effets spéciaux • Techniques visuelles utilisées pour créer des éléments impossibles ou coûteux à filmer directement.

Ellipse • Saut dans le temps à l'intérieur de l'intrigue.

Générique • Liste au début et à la fin du film qui présente les noms et fonctions des personnes impliquées dans sa réalisation.

Genre cinématographique • Catégorie dans lequel le film peut être classé, comme le drame, la comédie, l'horreur, le fantastique, la science-fiction, le documentaire, etc.

Gros plan • Cadrage très serré du visage d'un personnage qui permet d'accentuer les détails de son expression.

Hors champ • Ensemble de ce qui n'est pas visible dans le cadre, mais qu'on devine par la reconstitution mentale de l'espace.

Mise en scène • Ensemble des choix artistiques faits par la réalisation pour représenter visuellement l'histoire.

Montage • Assemblage de plans pour former une scène, puis une séquence, puis un film.

Plan • Prise de vue sans interruption, du démarrage de l'enregistrement à son arrêt.

Plan large • Cadrage d'un large champ de vision, souvent utilisé pour montrer des paysages ou des lieux.

Plan rapproché • Cadrage serré sur un personnage ou un objet permettant d'accentuer les détails.

Plan séquence • Séquence entière filmée en un seul plan.

Réalisateur / Réalisatrice • Personne chargée de diriger, tant sur les plans artistique que technique, la préparation et la réalisation d'un film.

Retour en arrière (flashback) • Scène qui se déroule dans le passé par rapport à l'intrigue principale du film.

Scénario • Structure narrative écrite d'un film, y compris le dialogue et les descriptions des actions.

Scène • Série de plans liés par l'unité de lieu.

Séquence • Série de scènes liées par une action ou un thème commun.

Transition • Technique de montage utilisée pour passer d'un plan à un autre, comme les fondus enchaînés, etc.

Voix off • Voix d'un narrateur ou d'une narratrice utilisée pour fournir des informations supplémentaires ou exprimer les pensées intérieures des personnages.